Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean
Discours à l'occasion du dîner d'État offert par Son Excellence monsieur Stjepan Mesić, Président de la République de Croatie
Zagreb (Croatie), le vendredi 23 octobre 2009

Pour moi et pour la délégation canadienne qui m'accompagne, cette visite d'État, qui nous mènera de Zagreb à Vukovar, en passant par Dubrovnik et Split, est l'occasion de nous ouvrir les yeux et le cœur aux nombreux legs de la Croatie à la culture universelle et à l'aventure humaine.

Des legs pluriels, il va sans dire, puisque la Croatie est à la croisée de grandes civilisations depuis les origines de son histoire et traversée de part en part d'influences multiples.

Dans ce pays qui est le dépositaire de nombreux joyaux du patrimoine mondial, toutes les traces que le temps a laissées derrière lui pour notre enrichissement collectif parlent de la rencontre des cultures.

Une rencontre parfois brutale, comme en témoigne votre passé récent, mais source de renouvellement lorsque ces cultures sont mises en présence dans un rapport de complémentarité plutôt que dans un rapport de force.

Une coutume croate, m'a-t-on racontée, ancrée dans les mœurs des habitants de la région du Kvarner, veut que l'on brûle sur le bûcher une « mesopust » comme on dit chez vous, une sorte de marionnette coupable de tous les malheurs de l'année qui vient de s'écouler, pour faire fuir l'hiver avant le début du carême.

On brûlerait ainsi les malheurs d'hier pour les réduire à l'état de cendres et pour que, de ces cendres, puissent naître des promesses de renouveau.

Ces dernières années, le peuple croate a fait le vœu de renaître de ses cendres et de cheminer vers la réconciliation.

Et sous votre gouverne, Monsieur le Président, la Croatie a regagné sa stabilité.

Sachez que nous partageons avec vous, Croates, la conviction profonde que si l'on ne peut oublier les outrages du passé, on peut les transcender, et qu'en chaque épreuve réside la possibilité de se réinventer.

Au sortir de la férule d'une dictature communiste et après des années difficiles, vous avez entrepris des réformes courageuses en matière sociale et économique et entamé un processus de démocratisation et d'ouverture sur le monde.

Pour reprendre vos paroles, prononcées il y a quelques années à la tribune de

l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, « les citoyens croates ont montré qu'ils souhaitent (…) une Croatie où règnent la tolérance et les droits de l'homme, la prospérité et la croissance économique (…) une Croatie résolue à exercer son influence sur la transformation démocratique de la région. »

Aucune société ne peut progresser en misant sur la haine.

Un développement et une paix durables ne sont possibles que si tous les esprits et les cœurs cherchent à faire triompher les forces de la solidarité et de la création des forces de l'exclusion et de la destruction.

En avril dernier, la Croatie est officiellement devenue membre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord avec laquelle elle entretenait déjà des liens de coopération depuis plusieurs années, contribuant entre autres à la Force de paix au Kosovo et à la Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan.

La Croatie souhaite maintenant adhérer à l'Union européenne, qui représente pour le Canada le deuxième plus important partenaire dans les domaines de l'investissement et du commerce et un allié naturel sur de nombreux enjeux d'importance.

Nous ne pouvons que saluer la volonté de la Croatie de jouer pleinement son rôle dans la communauté internationale et de se tailler une place sur l'échiquier mondial. Notre pays encourage avec espoir l'intégration de la Croatie aux institutions euro-atlantiques et internationales.

Monsieur le Président, nombre de Canadiennes et de Canadiens d'origine croate ont contribué à la lutte pour l'indépendance et participé à la formation de l'État croate actuel.

Tout au long du XXe siècle, le Canada a accueilli des immigrants croates qui forment aujourd'hui une communauté fière de sa langue et de son héritage culturel.

Ces nouveaux arrivants ont jeté des ponts entre nous, des ponts que nos deux pays ont empruntés pour renforcer leurs liens politiques, économiques et culturels.

Peu après la déclaration d'indépendance de la Croatie se sont établies entre nos pays des relations diplomatiques qui n'ont cessé de croître et que nous souhaitons renforcer encore davantage.

C'est d'ailleurs dans un esprit d'ouverture et en reconnaissance des efforts que vous déployez pour favoriser les transformations démocratiques et l'État de droit que le Canada a décidé, en mars dernier, d'abolir les exigences relatives au visa de visiteurs en provenance de la Croatie.

Et c'est avec enthousiasme que nous envisageons la perspective de signer très bientôt un Accord bilatéral sur la mobilité de la jeunesse.

Les jeunes explorent déjà de nouvelles façons de s'ouvrir au monde. Affranchis des contraintes du temps et de l'espace grâce aux nouvelles technologies, ils circulent librement sur des réseaux mondiaux que nous ne pouvions imaginer il y a moins de trente ans et proposent de nouvelles façons d'assurer la cohésion sociale.

Partout, les jeunes s'expriment sur les grands enjeux auxquels font face nos sociétés et me répètent inlassablement que la solidarité est une responsabilité.

Sachez que j'entends leur accorder une place de choix et accueillir leur parole au cours de cette visite d'État en Croatie.

Plus tôt aujourd'hui, j'ai eu de fructueux échanges avec vous, Monsieur le Président, avec le président du Parlement croate, Son Excellence Luka Bebič, que nous avons accueilli au Canada en juin dernier, de même qu'avec votre premier ministre, Madame Jadranka Kosor.

J'en profite pour saluer votre décision de nommer une femme à ce poste de haute responsabilité, ce qui est une première en Croatie.

Pendant ce voyage, j'aurai l'occasion de rencontrer des femmes engagées dans la société croate et de discuter avec elles des défis qu'elles ont relevés depuis l'après-guerre et de leurs espoirs pour l'avenir.

La préservation de la culture et du patrimoine, partout présents sous nos yeux, ici, en Croatie, est une responsabilité que votre population prend à cœur, et nous entendons aborder cette question devenue un enjeu de première importance sur la scène internationale.

Nous savons la richesse de la culture croate, et nous nous entretiendrons aussi avec des artistes.

Nous saluons les efforts que vous déployez en vue de préserver votre culture, de veiller à son essor et de prendre part à ce grand dialogue des cultures auxquels nos sociétés sont conviées.

Nous croyons fermement que la culture, pour enracinée qu'elle soit dans le lieu qui l'a vu naître, établit un dialogue par-delà les frontières, par-delà nos différences, qui aspire à humaniser l'humanité.

Le Canada est heureux de contribuer à ce dialogue, d'autant qu'il s'apprête à accueillir le monde entier à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver à Vancouver en février et en mars prochains.

Nous comptons sur votre présence, chers amis Croates, non seulement en raison

de votre excellence sportive, mais pour faire de ce grand rassemblement une fête de la fraternité, dans l'esprit de l'olympisme tel que conçu par Pierre de Coubertin et qui vise à « promouvoir une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine ».

Que notre visite ici, en terre croate, soit une occasion de rapprochement entre nos peuples.

Longue vie aux relations entre le Canada et la Croatie!